

Vray? & supposé que je le visse, seroit-ce luy qui me le feroit voir? Non certes; ce seroit la verité même, qui me parlant dans le fond de mon cœur, une langue qui ne seroit ny celle des Hebreux, ny celle des Grecs, ny celle des Barbares, me diroit sans aucun son perceptible à l'oreille, & sans le secours d'aucuns de ces sortes d'organes, que la nature nous a donnez pour parler: *Ce qu'il vous dit est vray*; & sur cela, je dirois à ce fidele Interprete de vôtre verité; *Ce que vous me dites est vray*; & je le luy dirois sans hésiter, & sans craindre de me méprendre. Mais comme je ne suis point à portée de le questionner, je m'adresse à vous ô mon Dieu, ô verité éternelle, dont il étoit plein, & qui avez fait qu'il n'a rien dit que de vray. N'avez donc point d'égard à mes pechez; & comme vous luy avez fait la grace d'écrire ces paroles, faites-moy celle de les bien entendre.

Par où nous discernons la verité.

CHAPITRE IV.

Qu'il ne faut qu'ouvrir les yeux pour voir que le monde a esté fait. Ce que sont les creatures en comparaison du Createur.

6. **N**OUS voyons que le Ciel & la Terre existent: mais nous voyons en même tems qu'ils ont esté faits, & les changemens à quoi ils sont sujets, nous le disent à haute voix; puis que **Celui qui existe sans avoir esté fait, ne change point.** Car **CHANGER**, c'est avoir dans un tems quelque chose de plus ou de moins qu'en un autre; & c'est ce qui ne peut arriver à ce qui existe par soi-même. Toutes les autres choses nous disent donc à haute voix, qu'elles ne sont, que parce qu'elles ont esté faites; & elles nous disent encore, qu'elles ne se sont point faites elles-mêmes; puisqu'il auroit fallu pour cela, qu'elles eussent esté avant que d'estre; & la voix par où elles nous le disent, c'est l'évidence même de la chose.

Il est clair que l'univers est l'ouvrage de Dieu, & par où.